



Hebdomadaire
T.M. : 424 507

☎ : 01 41 34 60 00
L.M. : 2 183 000

ELLE

VENDREDI 19 NOVEMBRE 2010

BIO GRÂCE ET DÉNUEMENT



Intellectuelle et mystique, Ety Hillesum est morte à Auschwitz en 1943. Découvrez-la.

Il y avait de la grâce en elle, une insensée passion. De l'exigence aussi, souvent muée en intransigeance dans sa quête de bonheur. Eprise d'absolu, transcendée par la vie et aspirée par l'inéluctable conscience de la mort, Ety Hillesum multipliait les contradictions. Elle portait en elle ce

sentiment d'insatisfaction que suggère la rencontre fatale, en un être, de l'idéal et de la lucidité. Cécilia Dutter dresse le portrait saisissant d'une guerre dans la guerre ; la lutte intérieure de son personnage se confronte à celle qui assiège alors les Pays-Bas : l'occupation nazie. En 1941, Ety a 27 ans et poursuit le complexe apprentissage d'elle-même. Un allié de choix, le psychologue Julius Spier, lui ouvre la voie d'une spiritualité épurée, fondée sur l'amour et nourrie des plus grands textes. Ralliée à la cause juive et jamais désolidarisée de son peuple, elle luttera aux côtés des siens pour faire valoir leurs droits. Malgré son acharnement à la vie, elle succombera à Auschwitz, avec sa famille. Et c'est grâce aux cahiers qu'Ety a noircis de ses colères que son témoignage résonne sous la plume attentionnée de Cécilia Dutter, comme un cri de modernité, d'espoir et d'humanité.

JEANNE GARCIN

■ « Ety Hillesum », de Cécilia Dutter (Robert Laffont, 204 p.).